



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



2-5

**SEMAINE NATIONALE :
LA VALEUR DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE
MISE EN ÉVIDENCE À TRAVERS LE NORD**

Photo : Courtoisie

DANS NOS ÉCOLES



UNIS CONTRE
LA FAIM À L'ÉCOLE
JEUNESSE-NORD

12



UNE HALLOWEEN
MÉMORABLE À
L'ÉCOLE ST-MICHEL

13



7

**CHARMES D'ANTAN AU
VILLAGE NOËL TÉMISKAMING**

Photo : Courtoisie



11

**LES SERVICES DE SOIN DE SANTÉ
DANS LES PETITES COMMUNAUTÉS
VONT «DE MAL EN PIS»**

Photo : Courtoisie



**Cahier
Jour du
Souvenir**

8-10

2025
—26HNO
Théâtre du Nouvel-Ontario

Le Téton Tardif

Une co-production de Caroline Raynaud
et du Théâtre du Nouvel-Ontario
présenté en co-diffusion avec La Slague

Grand public

14 ans +

Le Studio Desjardins, Place des Arts
13 novembre 2025 à 19 h 30
14 novembre 2025 à 19 h 30
15 novembre 2025 à 14 h 30

Interprétation, texte
Caroline Raynaud

Mise en scène
et conseils dramaturgiques
Manon St-Jules

leTNO.ca ou laslague.ca

Partenaires de spectacle



Partenaires complices



Partenaires médiatiques



Imprimeur de choix



Agence de référence



Partenaires financiers



NORD ONTARIO

Semaine nationale de l'immigration francophone : la valeur des immigrants mise en évidence à travers le Nord

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario (Réseau du Nord) estime que la 13e édition de la Semaine nationale de l'immigration francophone, qui s'est déroulée du 2 au 8 novembre 2025, a été une réussite.

La cérémonie de lancement officiel s'est déroulée le lundi 3 novembre, à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA). L'organisme se réjouit que la participation aux activités qu'il a organisées autour du thème de l'année «Merci d'enrichir notre francophonie» ait connu un taux satisfaisant.

Au cours de la semaine, les francophones et francophiles du Nord de l'Ontario étaient invités à célébrer la diversité, l'inclusion et la force collective qui animent leurs communautés.

La contribution des personnes immigrantes à la vitalité et à la richesse des communautés francophones a encore une fois été relatée.

Le Réseau du Nord avait programmé des activités partout dans le Nord de la province : dans les régions d'Algoma, du Nipissing, du Grand Sudbury et du Nord-Est.

À la clôture, le bilan est positif, selon l'organisme organisateur.

«Je dirais mission accomplie de notre côté, on a débuté la semaine avec une quarantaine d'activités prévues à l'avance par nos partenaires et nous, on a ensuite pris connaissance d'une dizaine d'activités supplémentaires. C'est à peu près 50 activités qu'on avait au lancement de la semaine, lundi. Avec l'ajout d'une autre dizaine d'activités dans les écoles, on conclut la semaine à plus ou moins 60 activités», se félicite le directeur du Réseau du Nord, Thomas Mercier.

Il indique que des gens ont été nombreux à assister à la plupart de ces activités.

«Dès le tout début, on a été très satisfait de la participation des partenaires à la soirée musicale qui s'est tenue au centre régional de Loisirs culturel de Kapuskasing», dit M. Mercier.

Le tournoi de soccer à Sudbury a été aussi un succès, selon lui.

L'émission spéciale de Radio Canada organisée à Hearst le 5 novembre n'est pas passée inaperçue.

«Je l'ai beaucoup appréciée. C'était non seulement une émission spéciale, mais c'était un peu la somme de tout notre travail au fil des années pour avancer l'immigration francophone à Hearst», explique-t-il.

Thomas Mercier fait savoir que les partenaires de son organisme tels que le nouveau projet CFA, le Conseil des arts, l'immigration économique des familles qui sont venues via le projet Recrute Nord de la société économique de l'Ontario et les services d'établissements du Nord-Est ont pris la parole dans cette émission.

Le Nord, une porte d'opportunités, mais...

Les activités de la semaine ont en général priorisé la valeur précieuse de l'immigration plutôt que de mettre l'accent sur les défis que rencontrent encore certains immigrants francophones dans le Nord de l'Ontario.

«On ne voulait pas vraiment se lancer dans les défis et les enjeux. On sait que ça a été une année très éprouvante en immigration : le nombre de nouveaux arrivants a changé, le financement est plus



Le directeur du Réseau du Nord, Thomas Mercier. Photos : Léo Duquette

limité pour les organismes communautaires et il est devenu plus difficile d'accéder à la résidence permanente pour plusieurs personnes. On [sait tout cela, mais on] voulait mettre en avant la valeur [précieuse] de l'immigration», tient-il à souligner.

Pour les nouveaux arrivants qui veulent aller s'installer au Nord de l'Ontario, Thomas Mercier a un conseil : «On leur dit que le Nord de l'Ontario est une porte d'opportunités. Mais il faut s'adapter à la réalité. Il faut savoir que c'est une communauté francophone en situation minoritaire qu'on rejoint».

Selon lui, les nouveaux arrivants doivent se battre pour leurs droits en français, et, s'ils veulent des opportunités économiques, il faut maîtriser l'anglais, il faut être bilingue.

«Il faut qu'ils arrivent en connaissant la région à juste cause. C'est pour ça qu'on a beaucoup apprécié, notamment la série de webinaires de la Société économique de l'Ontario chaque jour de la semaine, où ça l'a permis à de nouveaux arrivants de partout en Ontario, y compris dans le Sud, de découvrir les opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat dans le Nord de la province.



Cérémonie de lancement officiel de la Semaine nationale de l'immigration francophone à Sudbury. Photos : Léo Duquette

Northern Sole

Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:

705-222-7582

Dylan Gagné
Chiropraticien | B.Sc. D.Ch.

LE VOYAGEUR



Ibrahim Ziao (à droite). Photos : Venant Nshimyumurwa



Nguénar Yacine Cissé (à droite) avec Emmanuel Ngoma.

NORD ONTARIO

Festin d'histoires : des immigrants partagent des expériences vécues

VENANT NSHIMYUMURWA

Dans le cadre de la semaine nationale de l'immigration francophone, le Centre franco-ontarien de Folklore (CFOF), en collaboration avec le Réseau du Nord et la CFA, ont organisé, le jeudi 6 novembre, à la Place des Arts du Grand Sudbury, un évènement intitulé Festin d'histoires – Micro ouvert.

C'était l'occasion pour les participants de partager des expériences et des anecdotes vécues pendant leur processus d'immigration ou au cours des premières années de leur installation au Canada.

L'activité n'était pas nouvelle pour certains sudburois, car elle se déroulait pour la deuxième année consécutive. Mais parmi une cinquantaine de participants qui se trouvaient à la Place des Arts du Grand Sudbury, jeudi, il y en avait qui étaient curieux de voir de quoi s'agissait-il au juste.

«C'est un micro ouvert où les gens sont appelés à raconter leurs récits, des témoignages de nouveaux arrivants, ou bien toute autre expérience vécue à Sudbury», explique Tegra Bondembe, agente de marketing pour le Centre franco-ontarien de folklore.

La réussite et les apports de la première édition de l'évènement ont incité le CFOF à préparer la seconde cette année.

«On s'est rendu compte que c'était quelque chose qui avait permis à beaucoup de briser l'isolement, ils se sont retrouvés dans un cadre convivial avec d'autres personnes qu'ils n'avaient jamais rencontrés», explique-t-elle.

«On a profité de la Semaine de l'immigration francophone pour permettre à certaines personnes immigrées qui n'ont pas ce genre d'espace de rencontrer de nouvelles personnes, de réseauter et de se faire des contacts dans la ville», poursuit-elle.

Tegra Bondembe indique que

ceux qui ont assisté à la première édition de Festin d'histoires – Micro ouvert ont particulièrement apprécié l'activité.

Elle leur a permis de s'exprimer, selon elle.

«Parfois, on ne s'en rend pas compte, mais un simple rire permet d'avoir la bonne humeur toute la journée, le fait d'être là, juste de rire», croit-elle.

«Ça nous rapproche en tant que communauté»

Les participants, composés majoritairement de personnes immigrantes, ont partagé des expériences de leur vie au Canada.

Nguénar Yacine Cissé, d'origine sénégalaise et actuelle coordinatrice du programme d'équité et d'engagement communautaire de l'Université Laurentienne, en fait partie.

Elle trouve d'emblée que l'évènement est important.

«Ça nous rapproche en tant que communauté, en tant qu'immigrants et en tant que non-immigrants. L'évènement nous aide à connaître les opportunités et à nous rassembler, à parler des défis et voir comment on peut avancer en tant que communauté», dit-elle.

«Moi, j'ai partagé la raison pour laquelle je voulais quitter Sudbury et la raison pour laquelle j'y suis retournée. Je me retrouve à Sudbury, à ma communauté qui commençait à me manquer. À un moment donné, j'ai voulu aller vers d'autres communautés où je pouvais voir plus de gens qui me ressemblent, c'est-à-dire peut-être

Toronto ou à Ottawa. Et j'ai fini par intégrer le club des Africains des Afro-Caribéens de l'Université Laurentienne et je suis restée ici. Je suis entièrement reconnaissante, parce que j'ai eu à rencontrer plein de gens qui ont vraiment fait mon expérience», a-t-elle confié au Voyageur.

Découvrir des réalités locales

La salle a également entendu, parmi d'autres, Ibrahim Ziao.

L'ivoirien d'origine, vivant à Sudbury depuis 8 ans, a partagé une anecdote concernant sa découverte d'une réalité qu'il ne connaissait pas jusque-là : le camping.

«Je n'avais jamais pensé dans ma vie que je pouvais aller dormir dans la nature, sous une tente, sachant qu'il y a des ours dans les environs. Mais des amis de la communauté ont organisé une expédition de camping et m'ont invité», raconte-t-il.

«Ça a été une très belle découverte. Malheureusement, dans mon histoire de découverte, j'ai perdu mon téléphone, mais ça reste toujours de beaux souvenirs»,

Ibrahim Ziao estime que l'échange des expériences de la vie est bénéfique à ceux qui les écoutent.

«Ça peut les aider parce que d'une manière ou d'une autre, on est tous amenés à vivre certains problèmes, certaines situations, et le fait de savoir qu'on n'est pas le seul à les vivre, que certaines personnes avant nous les ont vécus, ça a tout son sens», dit-il.

M. Ziao est convaincu qu'avoir une communauté qui se réunit et qui partage des cultures, des valeurs et des histoires est important pour la richesse et la continuité de la communauté.




15 NOVEMBRE 2025 – 20 DÉCEMBRE 2025

Nouveau Louvre 2025

Vente d'art et collecte de fonds annuelle

Fête d'ouverture : le samedi 15 novembre 2025 à 14 h

Plus d'une centaine d'œuvres d'art à vendre au coût de 225 \$ chacune. Premier arrivé, premier servi!

Magasinez en personne à la Galerie du Nouvel-Ontario ou en ligne au gn-o.org pour trouver la perle rare.












ÉDITORIAL

Merci d'enrichir notre francophonie



DONALD DENNIE

Tel était le thème de la 13e semaine nationale de l'immigration francophone, qui s'est tenue du 2 au 8 novembre cette année, et qui a été marquée par de nombreux événements tant au niveau national qu'à l'échelle régionale.

Les événements avaient pour but de relater la contribution des personnes immigrantes à la vitalité culturelle, sociale et économique de la francophonie canadienne, ainsi que de sensibiliser la population à l'inclusion, la diversité et l'équité.

Alors que le sentiment national devient de plus en plus anti-immigration, animé sans doute par les politiques et les déclarations du président des États-Unis, Donald Trump, il est bon de se rappeler toutes les contributions qu'apportent les nouveaux arrivants à l'ensemble du Canada, ainsi que dans le Nord de l'Ontario.

Les personnes immigrantes contribuent au niveau économique en acceptant des emplois que plusieurs Canadiens et Canadiennes ne veulent pas. Les personnes contribuent à la vitalité de la langue française, alors que, dans plusieurs régions hors Québec, elle est en proie à l'assimilation.

Les personnes immigrantes apportent de nouvelles valeurs culturelles à la francophonie canadienne. En somme, leurs contributions s'étalent sur plusieurs niveaux et dans plusieurs domaines, et apportent ainsi une nouvelle richesse à la francophonie canadienne et ontarienne.

Il y a lieu de se réjouir du fait qu'en 2024, le pourcentage de nouveaux arrivants francophones a atteint 7,1 % du total de personnes immigrantes, alors que la cible était de 6%.

En 2025, la cible a été fixée à 8,5 %, en 2026 à 9,5% et en 2027 à 10 %. Il faut toutefois noter que ces pourcentages n'augmentent qu'en partie parce que le gouvernement fédéral a baissé le nombre de personnes immigrantes qu'il veut accueillir au cours des trois prochaines années. Le gouvernement justifie cette baisse en mentionnant la crise du logement à l'échelle du pays. Il vise à réduire le nombre de résidents permanents à 380 000 par année, jusqu'en 2028. Il a l'intention de réduire le nombre de résidents temporaires (étudiants et étudiantes, travailleurs et travailleuses temporaires) de 673 650 en 2025 à 385 000 en 2026, puis à 370 000 en 2027 et 2028. Il est à espérer que cette baisse de nouveaux arrivants ne soit pas une réaction au sentiment anti-immigration qui semble se dessiner au pays.

Dans le Nord de l'Ontario et un peu partout au pays, l'infrastructure d'accueil des nouveaux arrivants s'est améliorée. Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario (Réseau du Nord) a mis sur pied, au cours des dernières années, plusieurs mesures d'accueil des nouveaux arrivants de langue française. Il faut maintenant s'assurer que cet accueil se transforme en un niveau acceptable de rétention. Il serait dommage qu'un sentiment anti-immigration se développe au point où il viendrait neutraliser tous ces efforts d'accueil et de rétention.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca**Mission**

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donatien
Fremont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Diane Labelle

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne

• D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,**graphiste**

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 817 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



Abdoul-Malik Ahmad a annoncé la diffusion prochaine de la deuxième phase de l'enquête pour renforcer la base de données. Photo : Courtoisie OIFC



Eya Benhassine a souligné que l'échantillon de la première phase de l'enquête est trop petit pour généraliser les résultats concrets. Photo : Courtoisie OIFC



Kimberly Jean Pharuns, la directrice générale de l'OIFC, a assuré que son organisme travaillera sur des pratiques prometteuses à l'issue des résultats de cette enquête. Photo : Courtoisie OIFC

CANADA

L'immigration francophone face à des défis systémiques

LÊ HAI HUONG VU | Franco presse

Le système d'immigration canadien imposerait cinq barrières aux personnes immigrantes francophones. Une équipe de recherche de l'Observatoire de l'immigration francophone au Canada (OIFC) les a identifiés à travers une enquête dont les premiers résultats ont été présentés le 6 novembre lors d'un webinaire.

Le chercheur principal et coordinateur de l'enquête, Abdoul-Malik Ahmad, a défini les barrières systémiques ainsi : «l'effet combiné d'orientation, de structure et de biens individuels et collectifs inscrits dans les politiques migratoires et les pratiques administratives qui produisent des effets différents selon l'origine nationale, la race, le genre, etc.».

Les cinq barrières systémiques et leur impact

Lors du webinaire, l'équipe de l'OIFC a présenté les résultats de l'enquête compris dans un rapport publié récemment et qui détaille les fruits de leurs recherches. L'équipe de recherche a identifié cinq principaux obstacles systémiques. Il s'agit des barrières linguistiques, administratives, juridiques, financières et pour la reconnaissance des acquis professionnels.

Un total de 76 % des personnes qui ont répondu ont dit avoir été servis en français par le personnel du ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) lors d'échanges électroniques. Abdoul-Malik Ahmad identifie cependant l'absence de contact humain direct comme un problème. Les personnes immigrantes d'expression française (PIEF) interagissent principalement avec des plateformes et des formulaires.

Les barrières administratives et juridiques ralentissent aussi le processus, selon la chercheuse associée qui a aussi contribué au rapport, Eya Benhassine. Plus de la moitié des répondants, soit environ 54 %, ont passé six mois ou plus à collecter des informations. De plus, 44 % ont attendu six mois ou plus pour une réponse finale d'IRCC. Ces retards peuvent affecter la stabilité professionnelle et personnelle des immigrants : 47 % des répondants ont indiqué que le délai de décision d'IRCC les affecter négativement.

D'après la même chercheuse, les biais dans la structure administrative responsable de la mise en œuvre des politiques d'immigration rendent les décisions institutionnelles opaques. Quarante-deux pour cent des sondés n'ont pas reçu d'explication pour les retards et 17 % n'ont pas compris les raisons du refus.

Abdoul-Malik Ahmad a constaté que des barrières existent aussi pour la reconnaissance des compétences professionnelles. Seulement 43 % des répondants ont demandé l'équivalence de leurs diplômes étrangers. Le chercheur pense que cela montre que les immigrants, principalement des pays du Sud, s'attendent à ce que leurs diplômes soient remis en question.

Les obstacles financiers sont, selon Abdoul-Malik Ahmad, une «barrière systémique qui est invi-

sible». Selon lui, 23 % des répondants ont eu du mal à trouver des informations sur les coûts du processus d'immigration sur les sites gouvernementaux.

Sous la surface du système d'immigration

Le chercheur principal indique que la recherche se concentre sur le recrutement, y compris la promotion, la sélection et la communication avant l'arrivée des candidats au Canada. Les barrières systémiques identifiées se trouvent tout au long du continuum de l'immigration.

Elles ne sont pas le fruit du hasard, mais résultent d'instruments et d'outils mis en place par l'administration publique, indique Abdoul-Malik Ahmad.

Il affirme que les instruments du gouvernement influencent les décisions des acteurs pour atteindre leurs objectifs. Un immigrant francophone peut rencontrer des obstacles liés à la langue et à la communication lorsqu'il remplit des formulaires, comme l'a montré l'expert de l'OIFC durant le webinaire.

À travers une analyse intersectionnelle, Abdoul-Malik Ahmad a montré comment les contraintes se combinent pour compliquer encore plus le parcours des PIEF.

Vers des démarches adaptées

Les PIEF, selon Abdoul-Malik Ahmad, relancent souvent les plateformes d'IRCC et s'appuient sur leur réseau de soutien – comme leurs proches, les forums ou les médias sociaux – pour obtenir de l'aide.

Les répondants demandent «humanisation du traitement des dossiers en permettant quelque part un contact direct», indique le chercheur principal. Les PIEF souhaitent aussi une simplification des démarches administratives et une réduction des délais de traitement.

Le coordinateur de la recherche évoque qu'ils voudraient

d'ailleurs une meilleure accessibilité géographique et linguistique aux services d'IRCC, notamment par l'ouverture de bureaux en Afrique francophone.

La directrice générale à l'OIFC, Kimberly Jean Pharuns, a ajouté que d'autres intervenants, comme les services qui suivent le recrutement et l'arrivée des personnes immigrantes, peuvent contribuer à l'humanisation.

Abdoul-Malik Ahmad a observé que les instruments publics, supposément neutres, renforcent les inégalités de pouvoir entre les candidats et ont tendance à privilégier certains groupes socioéconomiques par rapport à d'autres.

Profil des participants

Eya Benhassine a souligné que

l'échantillon de cette première phase de l'enquête est trop petit pour généraliser les résultats à toutes les PIEF. Elle a été diffusée au printemps 2025 auprès des PIEF récentes. Lors de cette phase, 133 personnes y ont répondu, dont 81 ont fourni des réponses complètes. La méthode de distribution pourrait aussi avoir favorisé des personnes qui étaient plus au fait des services.

La plupart des personnes interrogées ont entre 30 et 49 ans, de plus, environ 56 % s'identifient comme femmes. Eya Benhassine précise que ces dernières sont entrées au Canada principalement via un programme d'immigration économique et vivaient avec leur famille lors de leur demande de résidence permanente.

Northern Smiles

Dental Hygiene Clinic

C'est le moment
pour prendre soin
de votre sourire
rayonnant !

Prenez rendez-vous dès
aujourd'hui pour des
soins offerts en français,
dans une ambiance
accueillante et
professionnelle.



705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca

QU'EST-CE QUE L'OBSERVATOIRE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE AU CANADA (OIFC) ?

L'OIFC a pour mission de diffuser, d'analyser et de diffuser les savoirs liés à l'immigration francophone, à partir des communautés locales jusqu'au niveau national. Il est affilié à l'Université de l'Ontario français à Toronto.

GRAND SUDBURY

Le Téton Tardif : un spectacle qui aborde des questionnements féminins toujours d'actualité

Avis officiel du tribunal



Si vous fumiez régulièrement avant le 20 novembre 1998 et vous avez été diagnostiqué avec une maladie liée au tabac, vous pourriez être admissible à une indemnité de 14 400 \$ à 100 000 \$ en vertu d'un règlement historique.

Dans le cadre d'un règlement historique avec les compagnies de tabac canadiennes, deux plans d'indemnisation ont été approuvés par la Cour supérieure de l'Ontario (Rôle commercial) pour fournir des paiements aux fumeurs et ex-fumeurs admissibles diagnostiqués avec certaines maladies liées au tabac :

- Le Plan d'indemnisation des réclamants pancanadiens (PCC) ; et
- Le Plan d'administration des actions collectives au Québec (QCAP).

Pour les personnes décédées et admissibles, des paiements peuvent être disponibles pour leurs successions.

QUELLES SONT LES MALADIES ADMISSIBLES ET LES MONTANTS EN DOLLARS ?

Ce tableau indique les maladies couvertes par les plans et les montants de paiement maximaux :

Maladie	Vous avez commencé à fumer avant le 1er janvier 1976	Vous avez commencé à fumer le 1er janvier 1976 ou après cette date
Cancer du poumon primaire ou cancer primaire de la gorge	60 000 \$ PCC 100 000 \$ QCAP	48 000 \$ PCC 80 000 \$ QCAP
Emphysème ou MPOC (Stade GOLD III ou IV)	18 000 \$ PCC 30 000 \$ QCAP	14 400 \$ PCC 24 000 \$ QCAP

Important : Les paiements pourraient être réduits en fonction du nombre de réclamations admissibles dans chaque plan. Une personne n'aura droit qu'à un seul paiement, dans le cadre d'un seul plan, et pour une seule maladie.

QUELLES SONT LES DATES LIMITES DE RÉCLAMATION ?

Les périodes de soumission de réclamations ont débuté le 3 septembre 2025 et les deux plans ont des dates limites de réclamation différentes :

- La date limite de réclamation du PCC est le **3 septembre 2027** ;
- La date limite de réclamation du QCAP est le **31 août 2026**.

Important : La date limite du QCAP est un an plus tôt que la date limite du PCC.

COMBIEN DE CIGARETTES ET QUELLES MARQUES ?

Les deux plans exigent que le fumeur ou l'ex-fumeur ait fumé au moins 87 600 cigarettes (par exemple, 20 cigarettes

par jour pendant 12 ans) entre le 1er janvier 1950 et le 20 novembre 1998. Les cigarettes doivent provenir de marques vendues par les compagnies de tabac. Le site Web contient une liste des marques admissibles, qui comprennent la plupart des cigarettes légales vendues au Canada.

QUELS SONT LES AUTRES EXIGENCES DU PCC ?

En plus des exigences liées à la maladie et au tabagisme, le fumeur ou l'ex-fumeur, selon le PCC, doit :

- résider au Canada (ou, s'il est décédé, avoir résidé au Canada au moment de son décès) ;
- avoir reçu le diagnostic **entre le 8 mars 2015 et le 8 mars 2019**, inclusivement ;
- avoir résidé au Canada au moment du diagnostic ; et
- avoir été en vie le 8 mars 2019.

QUELLES SONT LES AUTRES EXIGENCES DU QCAP ?

En plus des exigences liées à la maladie et au tabagisme, le fumeur ou l'ex-fumeur, selon le QCAP, doit :

- résider au Québec (ou, s'il est décédé, avoir résidé au Québec au moment de son décès) ;
- avoir reçu le diagnostic **avant le 12 mars 2012** ;
- avoir résidé au Québec au moment du diagnostic ; et
- avoir été en vie le 20 novembre 1998.

COMMENT PUIS-JE OBTENIR DE L'AIDE GRATUITEMENT ?

Des Agents sont disponibles pour aider gratuitement les réclamants dans le cadre de ces plans. Les Agents vous aideront à : a) remplir votre Formulaire de réclamation ; b) authentifier votre signature sur le Formulaire de réclamation ; et c) fournir de l'aide pour obtenir l'information nécessaire et les documents requis pour votre réclamation.

L'Agent des PCC est Epiq
1 (888) 482-5852
PCCAgent@TobaccoClaimsCanada.ca

L'Agent du QCAP est Proactio
1 (888) 880-1844
tabac@proactio.ca

Si vous ne soumettez pas une réclamation avant la date limite applicable, vous ne pourrez pas être admissible à un paiement.

Si vous ne savez pas si vous êtes admissible, le site web propose un questionnaire simple pour vous aider. Les plans ont été conçus de sorte que vous n'avez **pas besoin d'un avocat** pour préparer et soumettre votre réclamation. Si vous êtes déjà inscrit, vous serez avisé par un Agent concernant la façon de remplir votre réclamation.

Des informations complètes sont disponibles sur le site officiel www.TobaccoClaimsCanada.ca/fr ainsi que via le code QR fourni ci-dessous.



www.TobaccoClaimsCanada.ca/fr

NICHOLAS NTAGANDA

Cette semaine, La Slogue et le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) présentent *Le Téton Tardif*, une co-production du TNO et de Caroline Raynaud. Des représentations sont prévues pour le 13 et 14 novembre à 19h30, ainsi que le 15 novembre à 14h30, dans le Studio Desjardins de la Place des Arts.

La représentation du 13 novembre sera suivie par une soirée cocktail pour célébrer la première mondiale du spectacle. Celle du 14 sera précédée par une soirée quiz qui débute dès 18h15 et terminera avec une causerie avec Caroline Raynaud immédiatement après le spectacle. L'Heure du conte et du brico sera offerte pour les enfants de 3 à 12 ans pendant la représentation du 15 novembre. Des sous-titres en anglais seront aussi disponibles le 14 et le 15 novembre.

Le spectacle est une performance solo écrite et interprétée par Caroline Raynaud, l'actrice française connue pour ses rôles dans *La Vie en Rose*, *The Baker*, *Rêver en néon* et la web-série *Les liaisons dangereuses* : correspondance inédite. Un communiqué de presse du TNO explique que le spectacle est «un voyage intime et révélateur à travers les complexités de l'identité féminine», ainsi qu'une «combinaison innovante de comédie stand-up, de drame théâtral et d'expression corporelle».

Après plusieurs années sur scène et devant la caméra, Caroline Raynaud a décidé de se mettre à l'écriture pour la première fois, suite à ce qu'elle appelle «un questionnaire personnel qui est devenu assez important quand [elle] est tombée enceinte».

«Je me rendais compte que je pensais que je n'étais pas un bon modèle de femme», explique-t-elle, «puis je me suis vraiment demandé d'où venait ce manque de confiance en moi, cette perception de moi-même».

«Et je me suis dit que ça devrait être lié à comment on construisait son identité, notamment mon identité en tant que femme. Et en plongeant dans mon enfance, puis en cherchant des réponses, je me suis rendu compte à quel point j'étais obsédé par des images que je voyais tout le temps dans des magazines et à la télé, et qui, pour moi, étaient les modèles de féminité auxquels il fallait absolument se conformer pour avoir du succès et être bien dans la vie».

En explorant ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, elle a réalisé que son questionnement sur ce que c'est être une femme a débuté avec ses seins. Pour être une femme, il fallait avoir des seins, se disait-elle, et comme ils ne poussaient pas très vite, c'est devenu une obsession, provoquée et alimentée par «les images qu'on voit dans les magazines, dans les pubs, dans les séries télé, dans les clips vidéos [qui] construisent des espèces de standards de beauté parfois irréalistes qui rendent fragile l'estime de soi».

En affrontant ces enjeux, le spectacle nous invite à repenser notre rapport à notre corps, notre estime de soi, nos conceptions de la sexualité, l'intimité, la beauté. Et en même temps, ça répond à un besoin per-

sonnel de son auteure, de combler un vide laissé par une culture qui met en avant une perception souvent toxique de la féminité : «J'ai écrit en ayant en tête d'écrire quelque chose que j'aurais moi-même voulu voir ou des choses que j'aurais voulu qu'on me dise».

Bien que certains efforts aient été faits pour sensibiliser le public à ces enjeux depuis quelques années, pour Caroline Raynaud, cette pression exercée sur les jeunes filles par les normes de beauté persiste toujours. «Pendant la création, je me suis demandé : est-ce que ça dont je parle est toujours d'actualité, est-ce que c'est toujours à propos? Et je me suis rendu compte que, surtout avec les réseaux sociaux, il y a les mêmes problèmes aujourd'hui, c'est juste la forme qui est un peu différente. On fait constamment face à des vidéos, même quand on n'a pas envie, à cause des réseaux sociaux et de nos téléphones qu'on a tout le temps dans nos mains. Les standards de beauté ont changé, ils ne sont pas tout à fait les mêmes, mais ils sont toujours là».

Même si elle traite d'un moment culturel précis, l'histoire racontée dans *Le Téton Tardif* est donc toujours pertinente en 2025. En abordant ces thématiques et ces expériences communes à des femmes de tous les âges, il est certain que ce seul-en-scène provoquera une discussion fascinante sur les forces culturelles qui façonnent notre façon de vivre et de penser.



Caroline Raynaud, pour son spectacle *Le Téton Tardif*. Photo : Courtoisie

TÉMISKAMING

Charmes d'antan au Village Noël Témiskaming

MARC DUMONT Les 20, 21 et 22 novembre, Village Noël Témiskaming fera revivre sa magie pour le plus grand bonheur de ses visiteurs. Comme l'an dernier, l'événement se tient à New Liskeard, sur le terrain de la foire d'automne.

Les 20, 21 et 22 novembre, Village Noël Témiskaming fera revivre sa magie pour le plus grand bonheur de ses visiteurs. Comme l'an dernier, l'événement se tient à New Liskeard, sur le terrain de la foire d'automne.

«Le Village Noël Témiskaming veut faire vivre une expérience différente. C'est la Nouvelle France du 17e et 18e siècle. Une quinzaine de figurants en costume d'époque animeront la foule au milieu de 30 boutiques. Il faut s'imaginer la rue principale comme on aurait pu en trouver dans chaque village de la colonie. Les interactions des figurants auprès de visiteurs seront de ces petits moments dont on se souvient», nous promet Réjeanne Massie, la présidente d'ARTEM, qui présente le Village depuis 2014

Saint-Nicolas pour entendre les souhaits !

Les visiteurs pourront jaser avec des filles du roi, une propriétaire d'auberge; rencontrer Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel Dieu de Montréal pour les petits bobos avec Mme Bouillon sa bienfaitrice. Le troubadour vêtu en coureur des bois mettra de la joie dans les cœurs et le poète du village déclamera de sa propre poésie, prise dans le recueil

qu'il vient de publier et qui sera en vente sur place. Puis, au gré de la visite, des nobles se pavanent le nez en l'air : ici, c'est une belle duchesse, là, c'est un terrifiant recruteur pour l'armée du roi... Il ne faut pas oublier Saint-Nicolas pour entendre les souhaits et les confidences crève-cœur des enfants. Il a aménagé une boîte aux lettres et promet de répondre à chacune.

Démonstration de fabrication de canoë d'écorce

Les visiteurs peuvent aussi vivre en 1650, en s'arrêtant voir les voyageurs. «Ils détiennent tous les secrets de la vie en forêt avec ses 1001 astuces pour s'adapter à la vie rude d'antan», annonce Yves Renson. Ils seront heureux de dévoiler leurs trucs. Ils savent tout sur les fourrures et les expéditions en canoë pour alimenter les postes de traite. Pour les petits et les grands, les voyageurs offrent d'authentiques nouveaux jeux, comme autrefois quand les enfants s'amusaient entre amis.

Pour se plonger davantage dans l'esprit du temps, les Métis raconteront leurs contes et légendes. Un Autochtone, Karl Chevrier de la Première Nation de Temiskamingue, fera une démonstration de la fabrication du canoë d'écorce et de son importance comme rite de passage.

Pura Vida Crafts revient cette année avec ses impressionnantes sculptures à la tronçonneuse.

Une nouveauté

Une nouveauté cette année est le Poste de traite Grant Trading Post.



Une scène de l'édition 2024 du Village Noël Témiskaming. Photo : Courtoisie de Guylaine Charette.

Il y aura en vente des poupées patrimoniales, du fer forgé, du tissage, des courtepointes, des roches peintes, des couronnes, etc. «On veut donner l'occasion à certains artisans de présenter leurs produits, même s'ils n'ont pas assez de production pour une maisonnette», explique Réjeanne Massie

Dans les 30 maisonnettes, tous pourront admirer l'impressionnant travail des artisans locaux et commencer leurs achats des Fêtes. C'est le cas du forgeron avec le fer forgé ou du fourreur qui enseignera le travail du cuir et des

fourrures. Kirkland Lake Trapper's Association expliquera le trappage. «Des métiers qu'on faisait dans le temps», dit Réjeanne Massie. Les musées de Cobalt, Haileybury et New Liskeard auront deux chapiteaux pour mettre en valeur le patrimoine de la région.

Passer un bon moment !

Si le Village de Noël Témiskaming a un côté pédagogique, ce sera aussi l'occasion de passer un bon moment pour s'amuser. «La troupe La danse en folie invitera les visiteurs à danser à six occasions durant

l'événement», dit Gérard Vachon. Le Club Richelieu mettra au défi des hommes forts avec le sciage de billets et le clouage de clous pour les enfants. Ceux-ci auront aussi l'occasion de grimper, glisser et s'énerver à la grande pyramide de paille. Autre activité pour les enfants : ils pourront contribuer à décorer l'arbre de Noël de leur école avec des décorations faites maison.

Comme l'an dernier, l'estrade extérieure sera un lieu de mini-spectacles. Comme l'an dernier, il y aura un feu d'artifice le vendredi soir à 18h.

Ça vaut vraiment le détour !

Bien entendu, les visiteurs pourront traverser la rue et se rendre au marché des fermiers où 25 participants offriront des centaines de produits locaux tous plus tentants les uns que les autres...

À ne pas oublier le tirage 50-50. Toujours aussi populaire et qui permet de remporter une belle somme rondelette.

Le Village Noël Témiskaming, avec sa cinquantaine de commanditaires et ses 250 volontaires, est une fête communautaire qui en vaut vraiment le détour. Et que dire de participer à la vie des colons en Nouvelle France!

À noter que les heures d'ouverture sont le jeudi de 17h à 19h, le vendredi de 9h à 19h, et le samedi de 9h à 18h. Le défilé du père Noël suivra.

Qu'est-ce qui est fabriqué chez vous ?

Des voitures aux cosmétiques, l'Ontario fabrique tout.
SupportOntarioMade.ca/fr

Vous pensez faire vos études en droit? La pratique bilingue du droit vous attire?

La Concentration en accès à la justice en français à la Faculté de droit de l'Université du Manitoba est faite pour vous:

- des petits groupes
- un environnement convivial
- un programme axé sur la pratique

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au bureau des admissions.

UM | Faculty of Law
lawadmissions@umanitoba.ca | 204-474-6130
umanitoba.ca/law



Jour du Souvenir



N'oublions jamais.

Le Voyageur honore la mémoire de ceux et celles qui ont servi notre pays, ainsi que leurs familles qui ont porté leur absence avec courage.



Leurs sacrifices ne seront jamais oubliés.

Journée nationale des anciens combattants autochtones - 8 novembre
Jour du souvenir - 11 novembre

On se souvient !



Sol Mamakwa

Guy Bourgouin

France Gélinas

Jamie West

Lise Vaugois

John Vanthof

DÉPUTÉ PROVINCIAL
Kiiwetinoong
smamakwa-co@ndp.on.ca

DÉPUTÉ PROVINCIAL
Mushkegowuk—Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca

DÉPUTÉE PROVINCIALE
Nickel Belt
fgelinas-co@ndp.on.ca

DÉPUTÉ PROVINCIAL
Sudbury
jwest-co@ndp.on.ca

DÉPUTÉE PROVINCIALE
Thunder Bay—Supérieur-Nord
lvaugois-co@ndp.on.ca

DÉPUTÉ PROVINCIAL
Timiskaming—Cochrane
jvanthof-co@ndp.on.ca

Rendons hommage à ceux et celles
qui ont défendu notre liberté.

N'oublions jamais.



MIKE PARENT

Conseiller quartier 5 | Ville du Grand Sudbury

Mike.Parent@greatersudbury.ca | (249) 377-4476



Nous nous souvenons

JOUR DU SOUVENIR



Jim Bélanger, député
SUDBURY EST—MANITOULIN—NICKEL BELT
JIM.BELANGER@PARL.GC.CA



Jour du Souvenir



CHELMSFORD

Le défilé du jour du Souvenir a été un moment émouvant

MEHDI MEHENNI

Le défilé du jour du Souvenir de la Légion royale canadienne de Chelmsford, filiale 553, a été un moment émouvant, où un hommage a été rendu aux sacrifices des anciens combattants

de la Première Guerre mondiale ainsi que d'autres guerres.

Le maire de la Ville du Grand Sudbury, Paul Lefebvre, s'est dit «honoré» de se joindre au défilé du jour du Souvenir de la Légion de Chelmsford pour

«réfléchir à ceux qui ont servi et continuent de servir notre pays. Nous nous souviendrons toujours et honorerons toujours leurs sacrifices en temps de guerre et de paix».

Selon lui, la Ville du Grand Sudbury «abrite de nombreux vétérans et membres actifs du service. Souvenons-nous tous de leur courage constant en assistant à des événements du souvenir et en soutenant les programmes locaux des anciens combattants».

«Merci à la Légion royale canadienne de Chelmsford, filiale 553, pour vos efforts constants pour préserver la vie de nos vétérans et leur héritage afin de s'assurer qu'ils ne soient jamais oubliés», a indiqué le maire Lefebvre.

De son côté, France Gélinas, députée provinciale de Nickel Belt, a remercié la Légion royale canadienne de Chelmsford, filiale 553, de l'avoir invité à «cette



Photo : Page facebook le maire Paul Lefebvre.



Photo : Page facebook le maire Paul Lefebvre.



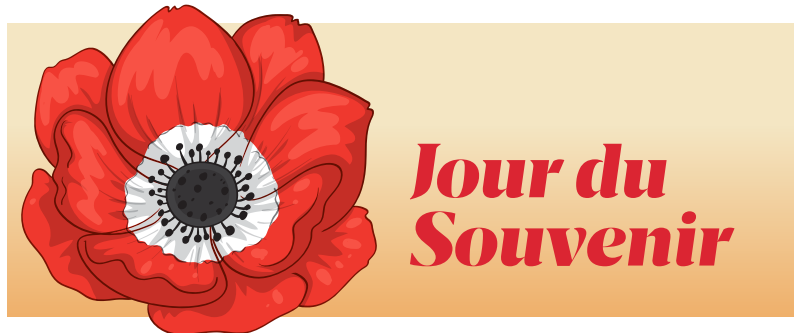
Portons fièrement le coquelicot, sur le coeur, en honneur de nos soldats qui se sont battus pour notre liberté.

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. Nous utilisons certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

SERVICES

- | Botox
- | Remplissage (Filler)
- | Coolsculpting
- | Photorajeunissement IPL
- | Thread Lift
- | Laer PicoSure
- | Plexr Plus
- | Laser ND YAG
- | Peeling chimique
- | Épilation au laser
- | Morpheus8
- | Microneedling
- | Dermaplaning
- | BellaMD Dermal Infusion
- | et plus!

Nous offrons des consultations **GRATUITES** lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



Aujourd'hui, nous rendons hommage aux Canadiens qui ont servi et défendu notre pays.
N'oublions jamais.

Viviane LAPOINTE
Députée Sudbury
viviane.lapointe@parl.gc.ca
705-673-7107



Le 11 novembre, Jour du Souvenir, honorons la mémoire de ceux et celles qui ont servi notre pays. N'oublions jamais leur courage et leur sacrifice.

Centre de santé communautaire du Grand Sudbury



FERN CORMIER
Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Une pensée pour tous ces héros en ce jour du souvenir

(705) 698-7407 | fern.cormier@greatersudbury.ca



Photos : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Courir pour se souvenir a tenu sa promesse

DONALD DENNIE La dixième édition de l'événement *Courir pour se souvenir* a eu lieu le dimanche 2 novembre 2025. Organisé par les étudiantes et les étudiants du Programme de promotion de l'activité physique et de la santé du Collège Boréal, l'événement a pour but de ramasser des fonds qui serviront à créer des bourses de mérite pour les étudiants du programme ainsi que pour les premiers intervenants et les premières intervenantes (services de police, d'incendie, paramédics, etc).



Cette année, la Course pour se souvenir a attiré plus de 200 participantes et participants, a révélé au *Voyageur* Emilie Lacroix, coordonnatrice du Programme de promotion de l'activité physique et de la santé au Collège Boréal.

«Bien que nous n'ayons pas encore déterminé le montant d'argent recueilli, je m'attends à ce

que ce soit plus de 10 000 dollars, ce qui serait légèrement plus que l'an dernier», a-t-elle indiqué.

Les participantes et les participants, dont le nombre était supérieur à l'an dernier, avaient le choix de courir un kilomètre, cinq kilomètres ou 10 kilomètres. Les enfants et les familles ont opté, pour la plupart, de courir un et cinq kilomètres, alors que les coureurs les plus aguerris ont choisi de courir le dix kilomètres.

La course a été organisée par une quarantaine d'étudiantes et d'étudiants du Programme aidés par environ 40 bénévoles de la communauté et quatre professeurs et professeures. Le montant recueilli sera divisé également entre des bourses pour les étudiantes et les étudiants du programme et les premiers intervenants et les premières intervenantes qui sont membres de l'organisme l've got your back 911.



NORD DE L'ONTARIO

Services de soin de santé dans les petites communautés : «de mal en pis»

INES BOUGUERRA

Le 30 octobre 2025, France Gélinas, députée provinciale de Nickel Belt, a pris la parole à l'Assemblée législative pour réitérer la situation de crise dans laquelle se trouvent les services des soins de santé. Dans son allocution, Mme Gélinas met l'accent sur les défaillances du système de santé de l'Ontario, notamment dans les petites communautés du Nord. Elle condamne également le projet de privatisation du secteur de soins de santé.

Face à un système de santé déficient, France Gélinas ne cesse d'exprimer son indignation contre le gouvernement Ford. La députée tire la sonnette d'alarme. «On est passé de crise à désastre».

En effet, et selon le Collège des médecins de famille de l'Ontario, le nombre d'Ontariens n'ayant pas accès à un fournisseur de soins primaires s'est vu augmenter de 1,8 million en 2020 à 2,5 millions en 2024. Conséquence : «les demandes sur les hôpitaux ont augmenté de façon phénoménale».

La députée rappelle la crise hospitalière dans certaines communautés comme Hearst, Kapuskasing, Smooth Rock Falls, Espanola, etc. Aujourd'hui, ce «filet de sauvetage» peine à recruter et retenir une main-d'œuvre à cause des conditions de travail. Mme Gélinas signale les fermetures de certains hôpitaux et services d'urgence.

Crise aiguë dans les petites municipalités

À part les grands centres du Nord, la crise des services de santé dans le Nord, notamment dans les petites communautés, va «de mal en pire».

Pour sa part, Capreol, une communauté de 3 600 habitants de la ville du Grand Sudbury, a un seul point d'accès en matière de soins de santé qu'est la Clinique dirigée par des infirmières praticiennes de Capreol (CDIP). Une clinique qui, selon Mme Gélinas, offre des services de qualité, mais «qui n'a pas vu d'augmentation dans leur budget de base depuis 12 ans». Par conséquent, le CDIP «n'a pas vu une augmentation du nombre de son personnel».

À Capreol, «les patients ne sont pas satisfaits des soins qu'ils reçoivent parce que ça prend beaucoup de temps à prendre un rendez-vous».

Iniquité au niveau des budgets

La députée a confirmé que plusieurs demandes ont été déposées par la CDIP auprès du ministère de la Santé pour embaucher une infirmière praticienne supplémentaire. Toutefois, aucune suite n'a été donnée à la démarche de la CDIP. Les maintes rencontres entre la députée et la ministre de la Santé, Sylvia Jones, étaient également infructueuses. «J'ai parlé de ça au moins six fois. Elle ne répond jamais à ma question».

La CDIP «avait réussi avec des fonds de COVID à embaucher une infirmière supplémentaire, mais la Clinique a dû la laisser aller parce qu'ils n'avaient pas d'argent». La députée pointe une augmentation des coûts contre une stagnation des budgets. «Le ministère de la Santé refuse de les financer de façon adé-

quate. On ne parle pas de milliards de dollars. On parle de quelque cent mille dollars». France Gélinas déplore une iniquité flagrante au niveau de la redistribution des budgets entre les régions du nord et du sud de la province.

Vers une privatisation du secteur

Si le gouvernement appelle au changement au niveau du secteur de la santé, ce changement ne serait que la privatisation des services. Pour certains services de soins de santé, la députée confirme que «des contrats à long terme ont été attribués à des cliniques privées». Ce qui a fait, entre autres, «tomber en lambeaux le secteur public».

«Ce n'est pas par hasard que les centres de santé communautaire,

les cliniques d'infirmières praticiennes, les équipes de santé familiale, la santé mentale, les soins palliatifs, etc., ne reçoivent pas des augmentations budgétaires pour faire face à l'augmentation des coûts de la vie, à celle de la demande, au vieillissement de la population», explique France Gélinas.

La députée rappelle que le système de santé est censé être basé sur «le besoin», et non sur «l'habileté à payer». Bref, si la privatisation du secteur de santé assure un service «de qualité supérieure» aux nantis, elle entraîne «un service de qualité inférieure» à l'intention des plus démunis.

Les médecins québécois comme solution ?

Les chamboulements dans le gouvernement québécois feraient possiblement l'affaire de l'Ontario. En raison de la loi 2, l'Ontario enregistre un taux de migration fulgurant des médecins québécois. Depuis le 1er octobre 2025, le Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario a reçu 208 demandes de permis de pratique.




France Gélinas, députée provinciale de Nickel Belt, prenant la parole le 30 octobre 2025, à l'Assemblée législative.

Pour la députée, cela «donne de l'espoir aux communautés du nord de l'Ontario. On va essayer de se mettre en contact avec ces médecins-là». Elle ajoute «qu'il y a bien des chances que des médecins québécois soient capables de parler en français».

Cependant, France Gélinas insiste sur le fait que le gouvernement de l'Ontario doit «augmenter le budget de base» des fournisseurs de ser-

VICES de soins primaires, mais aussi «augmenter le nombre de postes dans les sites qui existent déjà». La députée souligne également le «besoin d'ouvrir de nouveaux sites», notamment dans les petites communautés.

«Le programme de soins de santé est un programme qui nous définit comme Ontariens, comme Canadiens», tient à rappeler France Gélinas.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demandes : PL-CON-2025-00058 à PL-CON-2025-00060

Description foncière : NIP 73349-0825, parcelle 21039, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lots 16 à 23, plan M-441, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour, 108 et 112, avenue Charlotte, 116 et 120, avenue Charlotte et 150 et 154, rue Gaudette, Chelmsford

Objet des demandes : Autoriser le morcellement de trois lots, chacun comprenant deux logements jumelés.

Demande : PL-CON-2025-00068

Description foncière : NIP 73500-0090, parcelle 43296, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 5, partie 1, plan 53R-6961, sauf la partie 1, plan 53R-9283, canton de Bleazard, 0, chemin Valleyview, Bleazard Valley

Objet de la demande : Morceler et regrouper une portion est d'environ 22 996 m² avec le NIP 73500-0087 attenant dont la désignation municipale est le 2996, chemin Valleyview.

Demande : PL-CON-2025-00071

Description foncière : NIP 73504-3155. Premièrement : partie du lot 5, concession 3, sous le n° LT66142. Deuxièmement : partie du

lot 5, concession 3, partie 4, plan 53R-21423, canton d'Hanmer, 5074, route municipale 80, Hanmer

Objet de la demande : Morceler et regrouper une portion est d'environ 462 m² avec le NIP 73504-3177 attenant dont la désignation municipale est le 4633, chemin Deschene, sous réserve d'une servitude assimilable à un droit de passage au profit des terrains conservés.

Demande : PL-CON-2025-00072

Description foncière : NIP 73383-0142, parcelle 8871A, SECT. S.-O.-S., partie du lot 5, concession 2, parties 1 et 2, plan 53R-9758, canton de Drury, 357, chemin Spanish River, Whitefish

Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante d'environ 54 227 m² de la propriété visée.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 21 novembre 2025 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans

la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Les élèves étaient très heureux d'accueillir les membres de leur famille à l'école. Photo : École catholique Georges Vanier

ELLIOT LAKE École catholique Georges Vanier

En familles à l'école

Le 9 octobre, l'école catholique Georges Vanier a organisé un dîner spaghetti pour l'ensemble des familles de l'école. À l'occasion de cette tradition annuelle, le gymnase avait été magnifiquement décoré de décorations saisonnières et de bricolages réalisés par les élèves.

De formidables bénévoles ont soutenu l'école en préparant une délicieuse sauce maison et en cuisinant le repas pour tous les invités. Chaque élève était accompagné de deux à quatre membres de sa famille, ce qui a créé une ambiance à la fois chaleureuse et festive. Les élèves ont également récité une prière et chanté pour leurs familles pendant que le personnel servait le repas. Par la suite, la communauté scolaire a pris part à une version



Photo : École catholique Georges Vanier

du jeu *La Guerre des clans*, animée avec humour par deux enseignants, Mme Allyxa et M. Daniel.

L'activité s'est terminée dans la joie et la bonne humeur, autour d'un bon morceau de gâteau.

SUDBURY École St-Dominique

Les Nordiques dominant sur le terrain de soccer

Les athlètes de l'école St-Dominique ont offert une performance exceptionnelle lors du tournoi de soccer des écoles de langue française du Nord de l'Ontario, tenu récemment au Centre récréatif Howard Armstrong à Hanmer. Les équipes de la 3^e à la 6^e année ont fait preuve d'une ténacité exemplaire et d'un esprit d'équipe remarquable. Les Nordiques ont dominé la division A et se sont frayé un chemin vers la victoire. L'équipe des 3^e et 4^e année s'est mérité la 2^e place, tandis que celle des 5^e et 6^e année a grimpé au sommet de la division en décrochant la 1^{re} place. Grâce à leur persévérance et à leur esprit sportif, les deux bannières de la division flottent désormais fièrement dans le gymnase de l'école. Une grande fierté pour toute la communauté scolaire!



L'équipe de la 5^e et 6^e année a décroché la 1^{re} place dans la division A. Photo : École St-Dominique

BLIND RIVER École secondaire catholique Jeunesse-Nord

Unis contre la faim

Depuis 2018, l'école secondaire catholique Jeunesse-Nord organise chaque année une initiative communautaire intitulée « Unis contre la faim », afin de venir en aide à la Banque alimentaire de Blind River. Des élèves et des enseignants bénévoles parcourent plusieurs quartiers de la collectivité pour recueillir des denrées non périssables.

Encore une fois cette année, la générosité des gens de Blind River a été remarquable. Les dons de

nourriture amassés ont permis de remplir plusieurs étagères de la banque alimentaire, en plus d'un montant de 235 \$ en dons monétaires pour soutenir l'organisme.

Ce simple geste de bonté apporte du réconfort à de nombreuses personnes dans le besoin. La communauté scolaire est fière de ses élèves, qui font preuve d'empathie, de leadership et de serviabilité.



Des élèves ont fait du porte-à-porte pour recueillir des denrées non périssables. Photo : ÉSC Jeunesse-Nord

PORTES OUVERTES

Lundi 24 novembre
à 18 h



600, rue North
Sault-Ste-Marie
705 945-5520



NOUVELON.CA

CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photos : École catholique Notre-Dame

TÉMISKAMING SHORES École catholique St-Michel

Une Halloween mémorable

Vendredi 31 octobre, l'école catholique St-Michel s'est transformée en véritable gymnase hanté pour célébrer Halloween en grand!

Les élèves de 6^e année avaient préparé avec enthousiasme une multitude de jeux inspirés du thème de l'Halloween pour tous les élèves de l'école. Le gymnase, décoré pour l'occasion, bourdonnait d'excitation alors que sorcières, superhéros, fantômes et citrouilles s'amusaient à relever les différents défis proposés.

Chaque jeu avait une touche spéciale rappelant l'esprit de cette fête tant attendue : lancer d'an-

neaux sur des balais de sorcière, cherche et trouve la souris, place l'œil de Frankenstein.

Ce fut une journée remplie de plaisir pour tous les élèves, de la maternelle à la 6^e année. Les plus jeunes ont eu énormément de plaisir à participer aux activités, tandis que les grands de 6^e année ont pu démontrer leur créativité, leur leadership et leur fierté en partageant leurs talents d'organisation avec les plus petits.

Un très beau projet d'école, qui a su rassembler toute la communauté de St-Michel dans un esprit de fête, de collaboration et de joie!



Photos : École catholique St-Michel

FOLEYET École catholique Notre-Dame

Concours de citrouilles à l'école catholique Notre-Dame de Foleyet

Les élèves de l'école catholique Notre-Dame de Foleyet ont laissé libre cours à leur créativité lors du concours annuel de décoration de citrouilles! Grâce à la participation enthousiaste des élèves et du personnel, l'école s'est transformée en une véritable galerie d'art automnale. Les élèves ont présenté des citrouilles aussi originales que colorées, alliant imagination, humour et esprit d'équipe. Bravo à tous pour votre belle participation!



Viens construire ton avenir avec nous!



www.cscdgr.education



Sudoku

8			9	1			3	7
	7					9		
	1		5				8	
		1						
5				2				6
		2	1	3		8		
		8	6	5				
2	6	3						7
			3					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 949

8	2	6	9	1	4	5	3	7
3	7	5	2	6	8	9	4	1
4	1	9	5	7	3	6	8	2
6	3	1	4	8	5	7	2	9
5	8	4	7	2	9	3	1	6
7	9	2	1	3	6	8	5	4
1	4	8	6	5	7	2	9	3
2	6	3	8	9	1	4	7	5
9	5	7	3	4	2	1	6	8

Mot caché

Thème :
LES ASSURANCES
5 lettres

- | | | | | | |
|--|--|---|--|---|--|
| A
ACCIDENT
ACTIF
AGENT
AUTOMOBILE
AVIS
B
BÉNÉFICIAIRE
BIENS
C
CAMBRIOLAGE
CAUSE
CLAUSE
COMPAGNIE | C
CONTRAT
COTISATION
COURTIER
COÛT
COUVERTURE
D
DÉCÈS
DOMMAGES
DOSSIER
DROIT
E
EMPLOI
EXCLUSIONS | F
FRAIS
FRANCHISE
G
GARANTIE
H
HABITATION
HYPOTHÈQUE
I
INCENDIE
INDEMNITÉ
INONDATION
INVALIDITÉ | M
MAISON
MALADIE
MATÉRIEL
MÉDICAMENT
MUTUELLE
O
OFFRE
P
PAIEMENT
PANNE
PERTE
POLICE
PRÊT | P
PROTECTION
R
RÉCLAMATION
RISQUE
S
SALAIRE
SANTÉ
SINISTRE
SOUSCRIPTION
T
TAUX
V
VALEUR
VANDALISME | V
VERSEMENT
VICTIME
VOYAGE |
|--|--|---|--|---|--|

R	N	I	V	P	C	L	A	U	S	E	A	G	E	N	T	P	R	E	T
E	E	O	N	E	E	M	I	T	C	I	V	E	G	A	Y	O	V	N	E
O	L	C	I	V	R	V	A	L	E	U	R	R	P	E	R	T	E	I	H
E	F	L	L	T	A	S	N	O	I	S	U	L	C	X	E	D	T	Y	E
C	T	F	E	A	A	L	E	E	R	I	A	L	A	S	I	N	P	R	E
E	O	I	R	U	M	D	I	M	S	A	N	T	E	C	A	O	U	R	D
N	I	U	N	E	T	A	N	D	E	T	U	O	C	R	T	T	T	O	R
O	C	D	R	M	P	U	T	O	I	N	I	A	A	H	R	S	M	E	B
I	A	E	N	T	E	R	M	I	N	T	T	G	E	E	I	M	I	E	V
T	M	I	C	E	I	D	O	T	O	I	E	Q	V	N	A	S	N	A	E
P	B	N	O	U	C	E	N	T	N	N	U	U	I	G	S	E	N	L	H
I	R	G	N	Q	F	N	R	I	E	E	O	S	E	O	F	D	I	A	L
R	I	A	T	S	R	M	I	M	I	C	M	S	D	I	A	B	B	M	E
C	O	P	R	I	A	T	A	O	A	E	T	E	C	L	O	I	E	A	I
S	L	M	A	R	I	I	L	C	N	T	S	I	I	M	T	E	C	L	R
U	A	O	T	O	S	P	T	N	A	E	A	S	O	A	E	N	I	A	E
O	G	C	R	O	M	I	A	U	C	I	M	T	T	N	P	S	L	D	T
S	E	D	N	E	F	P	X	E	R	E	U	I	S	I	V	A	O	I	A
T	N	E	M	A	C	I	D	E	M	A	O	C	A	U	S	E	P	E	M
C	O	T	I	S	A	T	I	O	N	N	E	S	I	H	C	N	A	R	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PRIME



TOSSELL, Jacqueline (née Beaulieu)

La famille annonce avec grande tristesse son décès à Sudbury le mercredi 29 octobre 2025 à l'âge de 76 ans. Épouse de feu Charles Tossell Sr. Chère fille de Délia Beaulieu et de feu Thomas Beaulieu. Mère bien-aimée de Charles Tossell Jr. Chère soeur de Roseanne (Roger), Doris (Joanne), Lucille (feu Lucien), Paulette (Roland), Lise (feu Gilles) Gérald (Janelle), Ernest, Jean-Marc (Sylvie). Prédécedée par sa soeur Aline (feu Laurent) et par ses frères Donald (Anita) et Daniel. Elle sera également regrettée par plusieurs nièces, neveux, parentés et ami(e)s. La famille recevra parentés et ami(e)s au Centre Communautaire d'Alban, le samedi 15 novembre 2025 de 9 h à 10 h 30. Une messe funéraire suivra à 11 h à la Paroisse Notre-Dame-De-Lourdes, Alban. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons (par chèque) de ton choix au Centre Victoria pour femmes et/ou au Projet de logement universellement accessible de la Vie Autonome de Sudbury Manitoulin, serait très bien apprécier.

www.cooperatifuneraire.ca

HOROSCOPE

SEMAINE DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous bénéficierez d'une grande popularité, vos collègues accordant une attention particulière à vos paroles, et on saluera vos actions. À la maison, un grand nettoyage s'avère bénéfique et éclaircit vos idées.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous effectuerez bien des déplacements, que ce soit pour le travail ou encore pour veiller à votre santé ou à celle d'un proche. Si vous vous trouvez au cœur d'un débat, ayez des arguments solides et pertinents avant de défendre votre position.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous aurez l'opportunité de sécuriser votre avenir financier, ce qui allégera grandement la pression qui pèse sur vous. Vous pourrez aussi commencer à envisager la création d'un projet personnel pour votre retraite.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Visualisez un objectif clair et mettez-le en action pour obtenir une promotion bien méritée. Cette occasion marquera un nouveau départ, et de nombreuses personnes seront là pour vous soutenir dans cette démarche.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Prenez le temps de bien réfléchir avant d'agir! Si vous envisagez une réorientation de carrière, vous trouverez la voie idéale pour en démarrer une prometteuse. Des proches seront là pour vous guider et vous aider à faire les bons choix.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Après une période de tensions, prenez du temps pour vous reposer et vous ressourcer. Optez pour des activités apaisantes pour retrouver de la vitalité. Dans une situation compliquée, un membre de votre famille comptera sur votre soutien.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Grâce à vos réseaux sociaux, vous aurez l'opportunité d'élargir vos relations. De nouvelles amitiés agréables se formeront dans l'univers professionnel. Célibataire, un coup de foudre pourrait naître dans ce même univers.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Envisagez de reprendre des études pour enrichir vos connaissances. Professionnellement, vous croiserez des personnes de divers horizons, favorisant des opportunités d'affaires. En amour, un voyage ravivera la passion dans votre relation.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Si votre douce moitié est d'une origine différente, quelques ajustements seront nécessaires pour harmoniser votre relation. De plus, une répartition plus juste des tâches à la maison serait grandement appréciée de part et d'autre.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vos émotions profondes stimuleront votre créativité, permettant ainsi à l'artiste en vous de s'exprimer pleinement. Ayant une finesse pour les détails et un sens de l'élégance, vous aurez l'opportunité de vous distinguer et de laisser votre marque.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Pour obtenir des résultats professionnels solides, misez sur la rigueur et la précision dans vos négociations. Pour votre vie sentimentale, ne vous faites aucun souci : votre partenaire ira jusqu'à vous proposer une demande en mariage.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Ayez confiance en vos compétences, car cela vous propulsera vers des postes de plus haute responsabilité. Des efforts seront nécessaires dans votre vie sociale : on vous sollicitera pour organiser des sorties et des activités entre amis.

LE VOYAGEUR

ABONNEZ VOUS POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS DANS LE NORD DE L'ONTARIO

SHNO Société historique du Nouvel-Ontario



Jean Éthier-Blais, jeune collégien.

CHRONIQUE

Le siècle de Jean Éthier-Blais

L'année 2025 marque le centenaire de la naissance de Jean Éthier-Blais. Né à Sturgeon Falls, le 15 novembre 1925, l'homme avait tout d'un personnage de roman. Citoyen du monde, il a voyagé les continents grâce à sa carrière de diplomate, de professeur, d'écrivain et de critique littéraire. Il a vécu la grande part de sa vie à Montréal où il avait ses entrées dans les milieux culturel, politique, artistique et intellectuel.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Selon le chercheur et auteur Martin Doré : «Il fut un prosateur élégant, un critique intelligent, un observateur assidu de notre époque, un artiste complet, et son œuvre, grande et belle, est une des plus variées qui aient été écrites au Québec.» Ajoutons, en Ontario

français et dans la Francophonie.

Cadet d'une famille de neuf enfants, il est le fils d'une institutrice et d'un entrepreneur forestier propriétaire d'une scierie dans le Nipissing-Ouest. Les Blais habitent dans une somptueuse demeure de la rue Lévesque dans un confort cosu, où la bonne et le jardinier contribuent au bien-être de la maisonnée. Très jeune, Jean découvre la musique classique, l'opéra, les livres et le sublime enchantement de la lecture qui fait naître chez-lui le désir de s'enfourer sous les mots. «Les lignes, les pages pénétraient en moi, devenaient la chair de ma chair et se dissolvaient. Aucune réflexion, rien, que des sensations. Mais j'avais huit ans et j'oscillais entre *La comtesse de Ségur*, *La semaine de Suzette* et *l'Encyclopédie de la jeunesse*, qui formaient un triangle sacré, auquel je revenais toujours», relate Jean Ethier-Blais dans son essai *Fragments d'une enfance*, où il évoque ses souvenirs de jeunesse à Sturgeon Falls.

Élève doué pour la langue française, il est inscrit par son institutrice au tout premier Concours de français de l'Ontario en 1938. L'élève qui remportera la première place aura droit à une scolarité gratuite de huit ans, soit le cours classique en entier, chez les Jésuites au Collège du Sacré-Cœur de Sudbury. Une formation de quatre ans à l'Université d'Ottawa attend l'élève

qui arrivera en deuxième place. C'est ce scénario qui souriait au jeune prodige. Il se rend à Ottawa où a lieu le concours et retrouve sa sœur Jacqueline qui lui révèle les trésors de la Capitale. «Je découvris un vaste bourg, une cathédrale qui ressemblait, en plus prétentieux, à notre église, des rues interminables, bordées d'arbres; en un mot, ma ville répétée presque à l'infini. J'admire l'Université d'Ottawa où, bon deuxième, j'irais faire mes quatre années de cours secondaire», peut-on lire dans l'ouvrage cité plus haut. Comble de gloire et de désespoir, il remporte la première place. Il se retrouve à l'âge de 12 ans, pensionnaire au Collège du Sacré Cœur.

Suivront des études en Europe, des postes diplomatiques et une carrière de professeur de littérature à l'Université Carleton à Ottawa et à l'Université McGill à Montréal. De plus, il est critique littéraire au journal *Le Devoir* pendant une vingtaine d'années. Écrivain prolifique, il produit une œuvre importante et diversifiée qui comprend des romans, des essais et des recueils de poésie. Il a accumulé plusieurs honneurs dont le prix Athanase-David, l'Ordre national du Québec et l'Ordre des francophones d'Amérique.

Jean Éthier-Blais est décédé à Montréal, le 12 décembre 1995, à l'âge de 70 ans. Il est enterré au cimetière de Sturgeon Falls, au pied du monument familial du clan Blais, où reposent ses parents, frères et sœurs. Dans l'ouvrage, *Dictionnaire de moi-même*, Blais écrit : «Non, ce ne sera jamais la fin pour quiconque aime plonger dans le passé. Lorsque je regarde le mien, comme dans une boule de cristal, je m'étonne d'y voir si peu de choses. Une enfance chrétienne, une adolescence romantique, Paris, des voyages, le besoin d'écrire qui m'oblige à me lever et à venir vers cette table. Quand cela a-t-il commencé? Où finira-t-il? Il me semble que, même après ma mort, un je-ne-sais-quoi restera de moi, sous forme d'attachement ou de livre.»

Ce «je-ne-sais-quoi» se retrouve de façon concrète sur le boulevard Lasalle à Sudbury. Une école du Conseil scolaire du Grand Nord porte son nom. Ou presque. C'est au moment de ses études au Collège du Sacré-Cœur que le jeune poète se réinvente en se donnant une nouvelle identité. Il se nomme Jean-Guy le jour de son baptême. C'est une fois arrivé à cette «adolescence romantique» qu'il décide de modifier son nom. Il laisse tomber «Guy» mais conserve «Jean». Voulant rendre hommage à sa mère Antoinette, il adopte le patronyme «Éthier». Jean Éthier-Blais apparaît et s'affirme.

Afin de marquer les cent ans de Jean Éthier-Blais, la Société historique du Nouvel-Ontario (SHNO) vous invite à une soirée hommage à ce grand auteur, le jeudi 20 novembre à 19 h à l'École publique Jean-Éthier-Blais, 2190, boulevard Lasalle à Sudbury. Le conférencier Stéphane Gauthier, directeur général et culturel du Carrefour francophone, passionné de littérature et grand connaisseur de l'œuvre de Jean Éthier-Blais, offrira commentaires, analyses et anecdotes en complémentarité à une biographie de l'auteur préparée par la journaliste Rachel Desaulniers. La SHNO vous invite également à l'Assemblée annuelle des membres à 18 h, qui précèdera la conférence. L'activité est gratuite et un léger goûter sera servi. Pour réserver votre place : info@shno.ca

La Cour suprême façonne l'histoire

La Charte, un outil puissant

L'enchéassement de la *Charte canadienne des droits et libertés* dans la Constitution du Canada, en 1982, marque un moment charnière pour la Cour suprême, qui doit donner aux principes généraux de ce texte une cohérence structurelle et pratique.



Devenue un outil judiciaire puissant, la *Charte* sera évoquée dans un millier de recours durant les deux premières années de son existence.

Décisions déterminantes

Souvent, la Cour suprême ne s'attardera pas directement aux conclusions d'un procès, mais à un principe qui les sous-tend. Ainsi, la portée des décisions du plus haut tribunal est plus large et fait jurisprudence.

Par exemple, la Cour suprême...

- Offre un cadre pour le rapatriement de la Constitution canadienne**
Renvoi : Résolution pour modifier la Constitution (1981)
- Décriminalise l'avortement**
R. c. Morgentaler (1988)
- Assure le droit à l'équité de tous les groupes, personnes homosexuelles incluses**
Vriend c. Alberta (1998)
- Affirme le droit d'une personne accusée d'être jugée dans la langue de son choix**
R. c. Beaulac (1999)
- Ordonne au fédéral de créer un régime d'aide médicale à mourir**
Carter c. Canada (Procureur général) (2015)
- Propose un modèle pour déterminer si la présomption d'innocence a préséance**
R. c. Oakes (1986)
- Affirme les droits ancestraux des peuples autochtones**
R. c. Sparrow (1990)
- Incite à tenir compte des circonstances systémiques pour établir une peine**
R. c. Gladue (1999)
- Accorde aux conjoints de même sexe le droit de se marier**
Renvoi relatif au mariage entre personnes du même sexe (2004)
- Fixe des délais raisonnables pour la tenue d'un procès**
R. c. Jordan (2016)

Quelle route mène à la Cour suprême?

Lorsque la Cour suprême accepte d'étudier une demande, au moins 5 juges (souvent 7 ou 9) renvoient les témoignages, preuves et conclusions des tribunaux inférieurs. Les partis plaident très brièvement. Le jugement est rendu oralement sur-le-champ ou par écrit, quelques mois plus tard.

La Cour suprême produit deux types de jugements. Un arrêt porte sur les appels en droit public, privé ou criminel. Un renvoi est la réponse à une question légale ou constitutionnelle posée par le Parlement, le Sénat ou une assemblée législative.



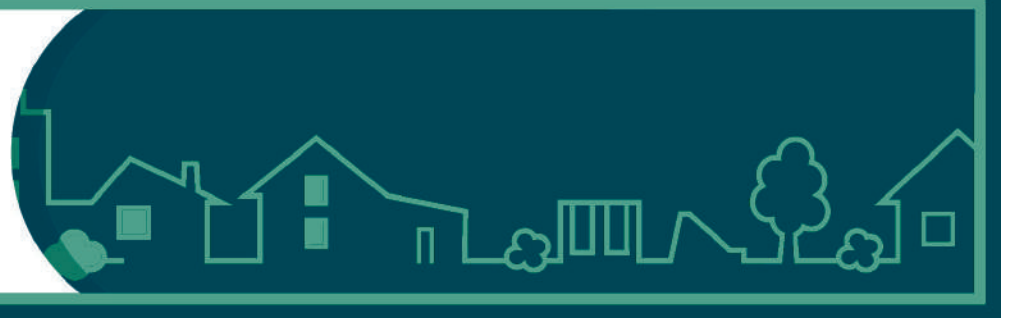
Pour en savoir plus, scannez le code QR.

150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Au fil du temps, la Cour suprême du Canada est intervenue dans une série d'enjeux sociaux. Elle a déterminé que les magasins peuvent ouvrir le dimanche, a décriminalisé l'avortement, a établi que les francophones ont le droit de gérer leurs propres écoles, et a statué que les personnes de même sexe ont le droit de se marier.



vie communautaire MARKSTAY/WARREN



L'atelier de peinture sociale du Centre de vie active de Markstay-Warren. Photos : Lisa Corner

MARKSTAY-WARREN

Un après-midi de créativité et de convivialité haut en couleurs !

MEHDI MEHENNI La municipalité de Markstay-Warren a organisé une activité de peinture sociale, dans le cadre du Programme de vie active pour les aînés de Markstay-Warren.

C'était le samedi 25 octobre de 18 h à 20 h, au Centre de vie active pour aînés.

Cet événement gratuit pour les personnes âgées de 55 ans et

plus est rendu possible «à 100 % grâce à un financement du gouvernement de l'Ontario dans le cadre de la désignation de notre municipalité comme centre provincial pour la vie active des aînés (SALC)», précise la municipalité.

Selon elle, «l'atelier de peinture organisé par la municipalité de Markstay-Warren Seniors Active Living avec Mary-Ann a été apprécié par tous».

Le prochain atelier aura lieu le dimanche 23 novembre, entre 14 h 00

et 16 h 00. Il sera également gratuit pour les personnes de 55 ans et plus. Les inscriptions pour participer à l'atelier sont ouvertes jusqu'au jeudi 20 novembre. Il suffit d'écrire à lcorn@markstay-warren.ca ou appeler au 437-688-3652.



NOVEMBRE



Mois de la littératie financière

**Vous pouvez toujours
compter sur nous!**



Caisse Alliance
caissealliance.com